

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 104, Rue de Paris  
PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: Téléphone ROUBAIX 351-17  
43, rue de la Gare, 45

TOURCOING Téléphone 19-55  
3, rue Fidèle Lehoucq

DIRECTRICE: M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME.

## DANS LES ARCANES du trafic des armes

Le Nord, le Pas-de-Calais, la Somme, l'Aisne, l'Est ont livré, après guerre, des stocks d'armes considérables aux Liégeois « les premiers armuriers du monde ».



Seurs-ils jamais tout ce que les récupérateurs ramassèrent sur les champs de bataille ?

En écrivant un article sur le contrebande des armes, il n'était pas dans notre pensée de donner à ce « papier » un « à suivre ».

Aujourd'hui, des éléments nouveaux nous incitent à compléter nos données premières.

Après avoir posé, en quelque sorte, un point d'interrogation au sujet des villes de St-Quentin, Valenciennes et Roubaix ou se passèrent des faits qui purent être contrôlés, on peut se demander pourquoi les armes de contrebande prendraient le chemin de France ?

Evidemment, il y a à cela la réponse naïve de Monsieur Prud'homme : — Des partis s'arment.

Mais cela ne nous apprend rien de précis.

Demandons-nous plutôt pourquoi la France serait préférée actuellement à d'autres nations pour recevoir des armes.

### Les frontières bloquées

Des enquêteurs dont on peut croire qu'ils ne manquent pas d'être sérieusement documentés, puisque leurs noms paraissent régulièrement au bas d'articles traitant des grands trafics internationaux, donnent une explication à cette situation.

Dans le trafic des armes, la frontière hollandaise doit être maintenant considérée comme bloquée. Pour ce qui est de l'Allemagne, l'avènement de Hitler qui date depuis quelque temps déjà, aurait fait cesser de façon absolue les écoulements par Trèves et Aix-la-Chapelle. En Egypte, les livraisons seraient extrêmement difficiles à cause du contrôle anglais. Au Soudan, c'est à peu près la même situation. Le Nil, voie de pénétration, est très surveillé. De grosses possibilités financières réservées aux armes resterait inemployées là-bas. Enfin, les Chinois désirent des armes, passent des commandes mais payent très mal, et Krupp s'est assuré en quelque sorte l'exclusivité pour le Chaco. Voici donc un petit tour du monde qui nous mène très loin du Nord de la France, mais qui fait taillir une conclusion : Où livrer des armes dans ces conditions, si ce n'est en France ? Les événements de Février,

et du Pas-de-Calais, pour le compte d'un munitionnaire à Liège.

De même, des canons de la Somme, de Verdun, de l'armée d'Orient, lots de ferraille non réclamés par l'autorité militaire, furent rachetés.

Il faut savoir, en effet, que seules les armes neuves sont contrôlées par le Gouvernement belge. Les autres armes sont démarquées et peuvent être vendues à des particuliers et à des gouvernements réguliers, sans que le vendeur ait à prévenir qui que ce soit de ses opérations commerciales. Un poinçonnage indique donc que les armes récupérées sont définitivement inutilisables alors qu'elles ne le sont que provisoirement.

D'après les propres dires des Liégeois, un très léger travail permet presque toujours de faire fonctionner à nouveau, de manière parfaite, ces lots de ferraille qui n'avaient de la ferraille que l'aspect extérieur. Ainsi, des armes excellentes furent abandonnées dans le Nord par les Américains.

Si l'on ne croit pas que de telles armes puissent être très facilement remises à neuf, c'est que l'on n'a pas connu l'exemple des corps expéditionnaires des Dardanelles et de Salonique qui furent équipés par M. Albert Thomas, ministre, presque exclusivement avec des armes récupérées et qui firent merveille d'ailleurs.

**Entrées et sorties ou passages**

En Mars de cette année, des mitrailleuses italiennes, policoquées comme lots de ferraille, arrivèrent à Liège par l'Autriche, la Suisse, et débouchèrent en France, à Verrières, près de Pontarlier. Voilà pour les entrées.

Quant aux sorties, le Gouvernement belge sait bien que, seule, la fraude permet l'écoulement des armes considérées comme définitivement inutilisables alors qu'elles ne le sont que provisoirement.

Il fait donc la guerre aux contrebandiers. Et il y a parfois des sautes : 500 fusils à Bruxelles et 50.000 à Liège, sur une dénonciation anonyme.

**Conclusion**

Le trafic des armes est un sujet extrêmement intéressant pour les reporters.

## Un très violent incendie a dévasté une usine de La Madeleine-lez-Lille

### 6.000 BALLES DE COTON FLAMBÈRENT LES DÉGATS SE CHIFFRENT PAR MILLIONS

Hier, vers 18 heures, une épaisse fumée s'élevait au-dessus du magasin contigu aux usines Agache fils et C<sup>o</sup>, rue Fardoux, à La Madeleine-lez-Lille. Le feu ravageait ce bâtiment, qui contenait un stock important de coton.

**6.000 balles de coton en feu**

Dans le magasin étaient soigneusement entassées 6.000 balles de coton. On transporte habituellement les lourdes balles de matière à tisser avec le concours d'un pont roulant mû électriquement. Quelques ouvriers se livraient, hier après-midi, à cette opération. Un court-circuit se produisit au-dessus du pont roulant. Une flamme redoutable et brève jaillit aussitôt et communiqua le

qui se dépençait activement pour éteindre l'incendie. Les puissants jets d'eau des lances attachées à l'auto-pompe s'abattirent sur les flammes et s'opposèrent à leur extension.

Rongés par le feu, la toiture s'effondra avec fracas. Cette rupture était prévue ; elle ne fit pas de victime.

La lutte contre l'incendie se poursuivait à l'insu des pompiers en uniforme et les pompiers amateurs conjuguèrent utilement et intelligemment leur résistance contre le sinistre. Cependant, comme on craignait que la terrible menace de développement du feu ne se réalisât, on fit appel aux pompiers de la caserne Bouvines de Lille. Ils participèrent à l'arrêt de l'incendie, sous les ordres précis du commandant Viseur.

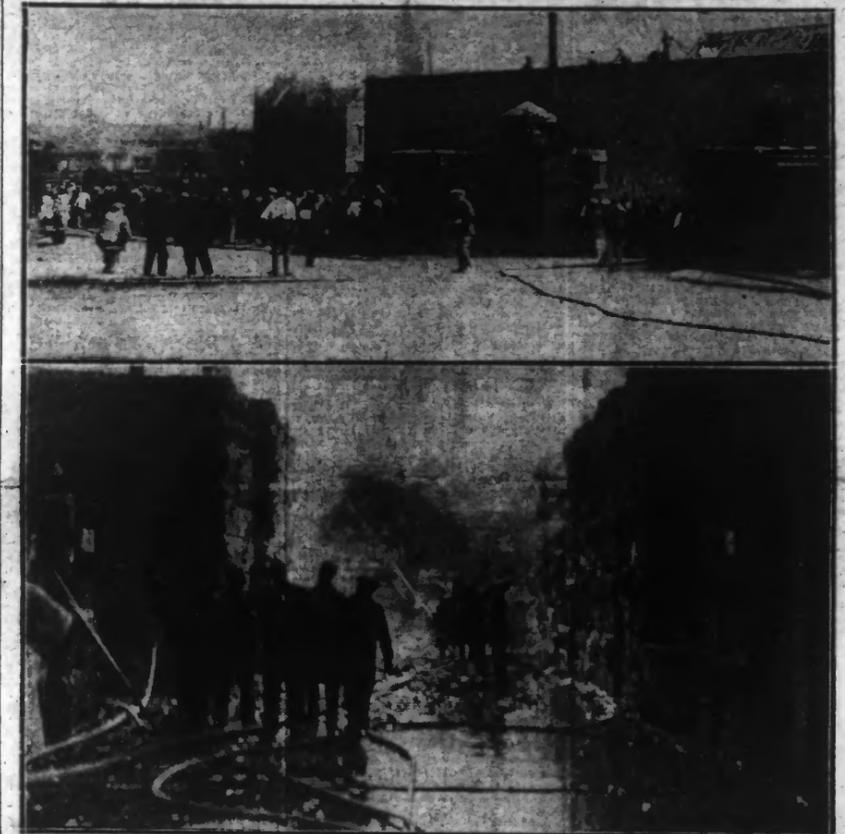
est important sinistre. Il se rallie à la version du court-circuit.

### Plusieurs millions de dégâts

La direction des Usines Agache fils et C<sup>o</sup> estime son préjudice à plusieurs millions. Les balles de coton coûtent cher. Et il y en avait 6.000 ! On affirme que le chiffre des dégâts oscille entre trois et quatre « unités ».

Le personnel laborieux de l'usine ne souffrirait pas de l'importance du sinistre. On le maintiendrait en activité. Certaines personnes « bien informées » prétendent qu'il serait astreint à un chômage temporaire. Il n'en est rien, paraît-il.

Une foule compacte assistait, de loin,



EN HAUT : Vue des extérieurs des magasins incendiés. — EN BAS : La lutte contre le feu dévorant les balles de coton.

feu à la partie supérieure du dépôt de coton. La matière, extrêmement combustible, s'enflamma soudainement.

### La lutte contre le sinistre

Effrayés, les ouvriers sortirent rapidement du magasin et avertirent la direction de l'usine de la déclaration du sinistre. Les pompiers de La Madeleine furent alertés. Ils accoururent avec célérité et joignirent leurs efforts autorisés au courage du personnel de l'usine

à la défense soutenue contre le sinistre par de nombreux et courageux pompiers. MM. Décamp, maire de La Madeleine, et Bequet, adjoint, s'étaient mêlés aux curieux.

A 16 h. 30, tout danger était écarté. Etreint par une eau abondante, le feu diminua et se fonda en une fumée pesante.

M. Collant, commissaire de police à La Madeleine, a procédé à l'enquête de

LIRE EN CINQUIÈME PAGE

« Le Réveil Agricole »

## LUDWIG GALA, L'ASSASSIN PRÉSUMÉ de Sallaumines, devant le jury du P.-d.-C.

Au cours de la première journée d'audience, le Polonais a nié énergiquement avoir étranglé Janina, fillette de onze ans.



Ludwig GALA répondant à l'interrogatoire du Président.



M. VIGNERON Procureur de la République écoutant l'accusé.

Après une interruption d'un jour, motivée par un repos dominical bien gagné, à la suite des audiences qui eurent lieu la semaine précédente, les jurés ont repris place hier dans la salle du Palais de Justice de Saint-Omer pour juger Ludwig Gala, l'assassin présumé d'une fillette de 11 ans.

En raison du nombre des témoins — ils sont vingt-quatre — et du fait qu'ils appartiennent presque tous à la nationalité polonaise, ce qui modifie l'intervention d'un interprète, les débats se poursuivront aujourd'hui et le jugement ne sera rendu que ce soir.

### Après boire...

Tous nos lecteurs ont encore en mémoire les détails de l'horrible assassinat de Sallaumines, dont fut victime une fillette de 11 ans, Janina, demeurant dans une maisonnette située rue Constantin-Darras, avec son père Joseph Oniak, 40 ans, travaillant aux mines de Courcelles, un pensionnaire, Ludwig Gala, 33 ans, également mineur, et sa sœur cadette Kasimira, 9 ans.

Au cours de l'après-midi du dimanche 17 février dernier, le Polonais Joseph Oniak se présenta à M. Puraud, commissaire de police de Sallaumines et l'informa de la disparition de sa fille aînée Janina.

La nuit précédente, après avoir consommé chez Robert Myrda avec d'autres compatriotes, parmi lesquels se trouvait son pensionnaire Gala, Joseph Oniak était rentré à son domicile et avait constaté la disparition de Janina. Mais il était tellement ivre qu'il ne s'en préoccupa point outre mesure.

### L'horrible mort de la petite Janina

Le 5 février, vers 8 h. 30 du matin, des enfants se rendant à l'école aperçurent un cadavre dans un champ à proximité de la briqueterie Paris. Effrayés, ils rendirent compte de ce qu'ils avaient vu et le commissaire de police accourut aussitôt.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## La commission départementale du Nord a visité le Sanatorium de Zuydcoote

Accompagnés de MM. A. Guillon, préfet du Nord, et A. Papinot, sous-préfet de Dunkerque, les membres de la commission départementale se sont rendus au sanatorium Vancauwemberghé, à Zuydcoote, non sans avoir auparavant



Le groupe des visiteurs du Sanatorium et de leurs hôtes. On reconnaît au 1<sup>er</sup> plan, de gauche à droite : MM. Edmond LABBE, Directeur général honoraire de l'enseignement technique ; Armand GULLON, Préfet du Nord ; ALLEMES, Président de la Commission administrative du Sanatorium ; DEMOLON, Conseiller Général et Président de la Commission départementale du Nord et PAPINOT, Sous-Préfet de Dunkerque.

visité les plages de Dunkerque, Malo-Bains et Bray-Dunes.

Après l'adoption des procès-verbaux des séances des 23 mai et 9 juin, la commission procéda à l'examen des affaires inscrites à l'ordre du jour de la séance.

La commission décide notamment : le redressement, au territoire de Dunkerque, du chemin de grande communication n<sup>o</sup> 72. Il s'agit d'une nouvelle route longeant le canal des Moères pour aboutir perpendiculairement à la route nationale n<sup>o</sup> 4. Elle aura 250 mètres de longueur, une chaussée de cinq mètres de largeur et deux trottoirs de deux mètres chacun.

Comme à 10 h. 30, cette assemblée a pris fin à 11 h. 30.

À la suite de la réunion de la commission consultative du Sanatorium national Vancauwemberghé, le télégramme suivant a été adressé à Mme Vancauwemberghé, veuve de l'éminent et regretté président fondateur :

« Préfet du Nord, Commission départementale, Commission du Sanatorium, réunis à Zuydcoote, ont évoqué avec respect, affection, mémoire fondateur du sanatorium et Président, Conseil général Georges Vancauwemberghé, et vous prient agréer hommages respectueux. »

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Outre les armes dont traite, ici, notre article, ils rachètent à vil prix nombre de baraquements et d'abris, comme ci-dessus.

les bouillonnements dans les partis politiques qui suivent les troubles à Paris, semblaient être venus à point pour les munitionnaires en mal de débouchés et de clients qui payent autrement qu'en dollars d'argent de Chine qui ne valent pas lourd.

La France ? Un pays tout près de la Belgique, non loin de Liège, où sont installés, ne l'oublions pas, les meilleurs armuriers du monde !

**Armes inutilisables ramassées dans notre région**

Après la guerre 1914-1918, deux cents mitrailleuses Thompson environ, furent rachetées à des paysans de la Somme

En matière de journalisme, l'attrait croît toujours à raison des difficultés que l'on a pour se renseigner.

Or, actuellement, on ne sait rien ou presque rien, du moins officiellement, de la contrebande des armes. Des murmures inquiétants, persistants, courent de tous côtés.

On cherche à se renseigner, et certains développent en cent lignes une formule trop facile : « Je n'ai rien vu. Je n'ai rien appris. Donc, il n'y a rien. »

Nous non plus, nous n'avons rien vu, mais nous ne concluons pas aussitôt : « Donc, il n'y a rien. »

Nous nous demandons simplement : « Y a-t-il quelque chose ? »

JACBERG.

## Une crise imminente en Espagne

### Le conflit avec la Catalogne provoquera la démission du cabinet de Madrid

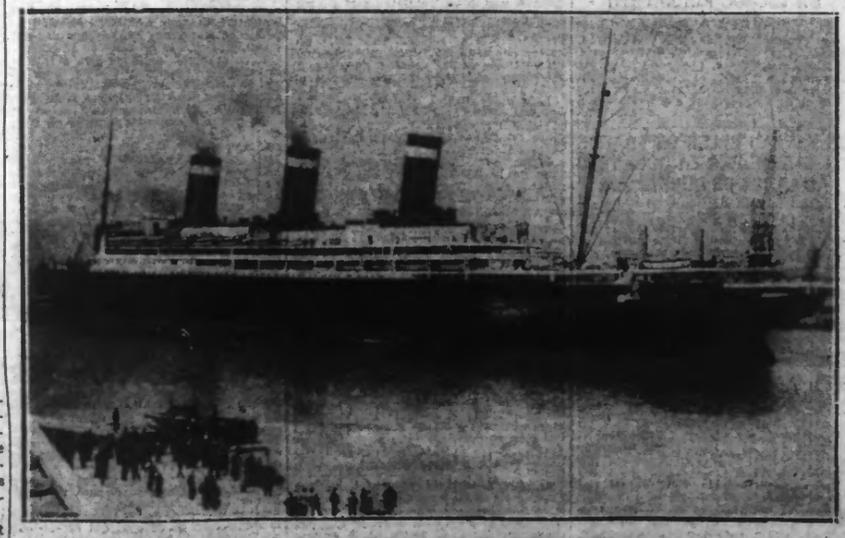
Le conflit soulevé entre l'Etat et la généralité de Catalogne va peut-être entraîner une crise ministérielle. Les ministres se sont réunis à Montemayor (province de Caceres), sous la présidence de M. Lerroux, qui y fait une cure. Le chef du parti libéral a entendu des lèvres du chef du gouvernement, M. Samper, les décisions prises au Conseil de cabinet, sur lesquelles un silence hermétique a été gardé.

Dans l'attente d'un vote du Parlement National appelé à se prononcer en fin de compte, d'importantes entretiens ont eu lieu entre les chefs politiques qui soutiennent le Gouvernement et notamment M. Gil Robles, du parti populiste, et M. Cambó, de la Ligue catalane conservatrice, laquelle tient tête en Catalogne aux partis républicains groupés en : gauches, fédéraux et union socialiste.

Les milieux officiels catalans seraient restés sourds à de tardives suggestions faites de Madrid pour arriver à un accord.

C'est sur cette note pessimiste que s'ouvre la semaine parlementaire.

## Le plus grand paquebot du monde



LE HAVRE a souhaité la bienvenue au paquebot géant le LEVIATHAN (49.000 tonnes) de la Compagnie « United States Lines », arrivant de NEW-YORK. C'est la première visite de ce superbe transatlantique à notre port maritime. Le « Leviathan » est le plus grand paquebot qui ait jamais été construit. A cette occasion, des réceptions se sont déroulées en présence des membres éminents des cercles gouvernementaux et maritimes, de la Presse française et étrangère.

Notre photo montre : LE « LEVIATHAN », LE PLUS GRAND BATEAU DU MONDE, ACCOSTANT AU HAVRE.